**Remontées des échanges de carême**

**Document du synode piste blanche**

**chapitre 9  Les femmes dans la vie et la mission de l’Église**

Lors de cette réunion, certains ont de prime abord trouvé ce texte bien construit , avec un travail en profondeur et une volonté de changement, mais  des  propos ont paru révoltants ou trop "politiquement corrects". Aussi en final, l'équipe trouve que ce texte enterre plus les problèmes qu'il n'apporte de réponse face à une société masculine, un cléricalisme masculin et au débat théologique autour du prêtre " In personna Christi".

Constats :
Les femmes ne devraient pas être un sujet de ce synode.
Trop de manque de reconnaissance et d'écoute / La parole appartient aux prêtres, les femmes sont dans l'exécution  ! Une profonde conversion est nécessaire.

La problématique de la reconnaissance du rôle des femmes dans l'église est liée à celle de la gouvernance de l'église (rôle actuel du curé tout puissant).

Rappel :
Jésus a confié à une femme le soin d'annoncer la résurrection "
Saint Paul a établi autant de femmes que d'hommes en tant que responsables d'Eglise !

Conclusion
L'équipe souhaiterait que le diaconat, le service de la parole (homélies), la prêtrise... soient totalement ouvertes aux femmes. N'ayons pas peur, regardons la place des femmes chez les protestants.
Le cheminement de l'Eglise universelle doit-il, être un bloc monolithique ou accepter des évolutions différentes selon les cultures ?

**Autre équipe sur le même chapitre 9** les femmes dans la vie et la mission de l’Eglise

**Voici ce que nous souhaitons garder de nos échanges :** Importance de la formation théologique des femmes, et de leur participation à la formation des séminaristes. Importance pour ces derniers de ne pas être formés « en vase clos », il faut les préparer à la rencontre hommes-femmes qu’ils auront à vivre.

Ne pas oublier l’arrière-fond – et l’actualité – des blessures des femmes et renforcer la vigilance.

h) il ne faudrait pas parler de « protagonistes » pour les rapports hommes-femmes, ce qui met encore en valeur des notions de pouvoir, mais « d’altérité ».

La question du diaconat des femmes n’est pas claire, il faudrait plutôt creuser la possibilité de ministères, comme dans l’Eglise primitive : partir des besoins du peuple de Dieu pour y répondre avec des ministères appropriés : accompagnement des malades ou autres avec possibilité de donner le sacrement de réconciliation ; possibilité pour ceux qui préparent aux baptêmes de célébrer eux-mêmes ce sacrement ; possibilité pour ceux qui préparent au mariage de bénir les mariés etc…

**Autre équipe sur le même chapitre :**

Les propositions étaient déjà bien timides (ministères ordonnés évacués, mais pas que), et voilà qu’on apprend qu’une bonne partie de ce peu sera ôtée des discussions de la seconde session !- --

Autres chapitres :

**Sur I-7** **(unité des chrétiens**) ce qui nous a amenés à réfléchir aussi sur Partie **I n° 4** **(les pauvres)-** : 1)pour initier l’unité, protestants et catholiques faire ensemble des actions communes, par exemple à destination des pauvres ( CIMADE et JRS)- --2)pour-prolonger les célébrations communes de Pâques et Nicée en 2025, ce serait bien de conserver une date pascale commune avec chrétiens d’Orient – 3)Quant aux anglicans, à part l’obédience au pape, qu’est-ce qui les sépare des catholiques ? mais le problème historique et politique pas facile à résoudre…

*Sujets choisis* au cours de 3 réunions piste blanche (synode) :

* La méthode de la conversation spirituelle, à partir de l’intervention du père Theobald
* Document du synode : le thème 4 (les pauvres)
* Document du synode : le thème 16 (en vue d’une Eglise qui écoute et accompagne)

Quelques perles récoltées lors de nos échanges sur le thème 4 :» les pauvres protagonistes du cheminement de l’Église » :

* La conversation dans l’Esprit, c’est une conversion du cœur pour devenir intime avec l’autre.
* La sagesse des pauvres est un trésor théologique.
* La pauvreté est une violence : face à elle, l’Église doit être humble et audacieuse.
* Dieu ne compte pas…il n’y a donc pas de limite à l’écoute des humiliés (E.Grieu).
* Notre liturgie laisse peu de place aux pauvres.
* Ne pas rester dans le « eux et nous » mais passer à « être avec » car isolé=exilé.
* Faire revivre une Église de baptisés en mission.
* C’est quand l’Église est pauvre qu’elle travaille avec les pauvres (Diaconia 2013).
* Dépossédez vous de votre connaissance au profit de votre écoute (M. Delbreil)
* Pape François : « tout est lié, tout est donné, tout est fragile, tout est politique »

 **Ce que nous souhaitons garder de l’ensemble de nos échanges :**

1. Avoir fait l’apprentissage d’une conversation spirituelle car « cette pratique d’écoute libère la parole entre nous ». La pratiquer en d’autres circonstances serait une riche expérience et un moyen pour nous permettre de mieux agir.
2. Une écoute active ne peut être dissociée d’un temps d’accompagnement et d’en saisir le moment favorable.
3. Permettre au temps de faire son œuvre sans chercher en priorité un résultat rapide à atteindre car « construire une communauté c’est d’abord tisser les liens ».
4. Chap.16 §O :« L’Église écoute à travers l’action de baptisés qui n’agissent pas en leur nom propre mais au nom de la Communauté ».
5. Le souhait que le Conseil Pastoral poursuive ces démarches synodales et soutiennent par ses initiatives la vocation diaconale des communautés chrétiennes ? (Cf. E.Grieu « cette vocation diaconale invite à se poser la question des formes prises par nos engagements vis-à-vis des plus démunis et d’un style communautaire qui soit fidèle à l’appel reçu »).

Autre remontée du chapitre 16, en vue d’une Eglise qui écoute et accompagne :

- Ce chapitre 16 est très orienté écoute, ne pas oublier d'être écouté. Accueil christologique (Jésus avait une grande qualité d'écoute). Être écouté ou écouter sont bijectifs, très enrichissant pour les 2 parties.
- Accueil inconditionnel de la diversité (universalité du synode), des périphéries, car toutes les personnes que nous rencontrons nous disent quelque chose de Jésus (ce n'est pas un domaine protégé, réservé).
- Ne pas juger, être très bienveillant. Se sentir en sécurité, sans crainte d'être jugé.
- Nécessité d'être bien formé pour écouter, de recevoir une lettre de mission et d'une durée.
- Écouter c'est comprendre ce que dit l'autre; l'Esprit saint est dans la parole de l'autre !

- L'écoute bouscule !

- Ecouter les jeunes qui veulent que l'Eglise leur parle de Jésus. La morale (ce qu'il faut ou ne faut pas faire) ne les intéresse pas.

- Dans le synode, il n'y a pas assez de place laissée aux théologiens. Est-ce que le Pape et les évêques ont progressé dans leur écoute ? Il y a des points qui ne peuvent être discutés au niveau local.

- Paragraphe sur la polygamie pas à sa place. Pourquoi l'Eglise ne s'intéresse-t-elle pas davantage aux problèmes socio-économiques ?